

Intervention de Pierre Maille Plounévezel 14 janvier 2007

Chers amis, chers camarades

La journée de travail des secrétaires de section du Parti Socialiste est une occasion de rencontrer ceux qui sont au quotidien les animateurs de notre parti, ceux qui seront l'armature de notre campagne électorale. De nos campagnes plutôt, car la première, la présidentielle sera forcément la clé de la suivante, celle des législatives afin de donner une solide majorité à notre présidente. Et viendront vite ensuite, sur le même élan, en 2008, les municipales et le renouvellement de la moitié du Conseil général.

Nous devons donc jeter toutes nos forces dans la bataille présidentielle, pour assurer la victoire de Ségolène Royal.

Nous avons déjà réuni plusieurs conditions indispensables pour gagner :

- 1) nous avons élaboré et adopté un projet politique : le projet socialiste nous réunit tous.
- 2) Nous avons choisi notre candidate, Ségolène Royal. Sa désignation s'est faite à l'issue d'un processus démocratique, unanimement salué pour sa qualité et sa dignité. Le rassemblement autour de Ségolène, renforcé par un afflux de nouveaux adhérents au Parti Socialiste, est massif.
- 3) Une dynamique de rénovation est en marche, elle bouscule les idées reçues et nous sentons monter un enthousiasme qui rappelle la mobilisation de 1981.

De même que le projet socialiste rassemble les Socialistes, il nous faut maintenant rassembler les Français autour du projet présidentiel. Nous sommes dans cette phase qu'a voulue Ségolène Royal : présentons le projet socialiste aux Français, débattons avec eux, écoutons les, faisons remonter ce qu'ils disent lors des débats participatifs. C'est ainsi que Ségolène Royal pourra enrichir notre projet et construire le projet présidentiel que nous défendrons ensemble dans les semaines prochaines.

Nous devons, en travaillant autrement, retrouver la confiance des citoyens, leur redonner envie de croire en l'action publique. Nous devons les mobiliser contre l'indifférence ou pire le désespoir, faire reculer l'abstention. Ils nous montrent régulièrement leur capacité de mobilisation sur toutes sortes de causes. Ils veulent être écoutés, ils veulent faire connaître leur point de vue, faire part de leurs propositions.

Et puis ne nous laissons pas intoxiquer par cette musique insidieuse que distille la droite et que reprennent souvent les media : non la campagne n'est pas une bataille de forme vide de sens. Notre candidate est une femme, cela est sans doute insupportable à droite. Parlerait-on de la couleur de la veste d'un candidat homme ? Parlerait-on d'inexpérience pour un candidat homme qui aurait eu le même parcours, exercé les mêmes responsabilités ?

Car les idées sont là et témoignent que la gauche et les socialistes peuvent prendre en compte le réel sans trahir ni affadir leurs valeurs et leurs ambitions.

L'école assure-t-elle toujours l'égalité des chances ? et les meilleurs défenseurs de la carte scolaire ne sont-ils pas les premiers à la contourner ?

L'ordre juste ne doit-il pas répondre au désordre et à l'injustice vécues par ceux qui subissent chômage, précarité, insécurité ou discrimination ?

Comment restituer sa valeur au travail pour qu'il ne soit plus synonyme de précarité, temps partiel non choisi, faible rémunération, absence de perspectives, pour qu'il ne fabrique pas des « travailleurs pauvres » ?

L'excellence environnementale suppose une action publique forte, une révolution dans nos relations avec les pays en voie de développement et une mobilisation de chacun. Nous n'y parviendrons pas en jouant simplement sur la peur de la catastrophe climatique ou le risque de pénurie de pétrole.

L'Europe doit redevenir désirable en clarifiant ses objectifs, en matière d'énergie, d'armement, de recherche et d'innovation, d'immigration, de politique étrangère et d'aide au développement, de politique fiscale et sociale. Alors elle pourra réussir la réforme de ses institutions.

La décentralisation, enfin, enjeu démocratique majeur, a été malmenée par la droite, au point que les citoyens s'en méfient désormais. Ils y voient des transferts mal financés, mal préparés, une fiscalité locale alourdie, un risque d'aggravation des inégalités territoriales, un retrait de l'Etat et un recul du service public. Alors que nous voulons décentraliser pour plus de transparence donc plus de démocratie locale, pour plus de responsabilité, pour plus d'efficacité pour l'action publique. Pour permettre à l'Etat de pleinement jouer son rôle de garant des solidarités et des grands équilibres de notre société.

Nous devons convaincre par nos propositions et ne pas attendre, pour gagner, le rejet de la droite.

Nous gagnerons si nous réussissons à donner à nouveau envie et confiance dans la parole et l'action publiques.

Alors nous ferons reculer l'indifférence et le désespoir qui se réfugient dans l'abstention ; alors nous démonterons le mythe des extrêmes, qu'il soit exclusion et repli égoïste ou rêve du grand soir.

Voilà chers camarades notre mission jusqu'à l'élection, expliquer et convaincre.

Je voudrais, pour terminer, parler du Comité départemental de soutien à Ségolène Royal, que j'ai l'honneur de présider.

J'ai besoin de vous pour l'enrichir de noms de personnalités capables par leur rayonnement d'amplifier le mouvement en faveur de notre candidate. Personnalités qui ne sont pas identifiées comme socialistes, puisque tous les socialistes sont déjà avec Ségolène. J'ai besoin de témoignages de citoyens, disant leur espoir et leur attente, expliquant leur engagement en faveur de Ségolène Royal. J'ai besoin de vous pour rassembler largement au delà de notre parti, ceux qui avec nous veulent que ça change fort.

Alors le vœu que nous exprimons tous en ce début d'année, deviendra réalité en mai.

Merci et bon courage.

Pierre Maille